

## LES SUBSIDES

La Chambre se forme en comité des subsides sous la présidence de M. Rea.

### MINISTÈRE DU COMMERCE

391. Administration centrale, \$739,086.

**M. le président suppléant:** A l'ordre. Formée en comité des subsides, la Chambre va étudier les prévisions budgétaires du ministère du Commerce. Passons au crédit n° 391, qui se trouve à la page 73 du Livre bleu; le détail des affectations figure à la page 512. Le crédit est-il adopté?

**L'hon. Gordon Churchill (ministre du Commerce):** Monsieur le président, j'ai l'intention, à cette occasion, de faire une assez longue revue de notre situation commerciale, de nos relations en ce domaine avec divers pays, en commentant le travail du ministre du Commerce. Il est impossible d'exposer chaque détail, mais toute omission de l'exposé général pourra être comblée au moment approprié de l'examen des crédits.

A l'heure actuelle, notre commerce se signale surtout par la fermeté de l'ensemble de nos exportations, malgré la faiblesse qui existe à l'égard de certains produits particuliers. L'année 1957 a établi un nouveau record pour ce qui est de l'exportation de nos denrées qui a atteint près de 5 milliards, soit environ 2 p. 100 de plus qu'en 1956, où un sommet avait pourtant été atteint. Les chiffres préliminaires pour les cinq premiers mois de 1958 confirment encore l'amélioration de notre commerce extérieur, le total des exportations de denrées pour cette période s'établissant à près de 2 milliards ou à environ 1 p. 100 de plus que pour la période correspondante de l'an dernier.

Cette situation favorable s'explique en partie par l'accroissement des exportations de blé aux pays d'outre-mer et de minerai d'uranium et de bœuf de boucherie aux États-Unis. Côté importations, il y a diminution. Le déficit du compte de denrées qui était de 842 millions en 1956 a été ramené à 689 millions en 1957, soit une baisse de 18 p. 100. Cette tendance persiste et même s'accélère en 1958. Au cours des cinq premiers mois de 1958, le déficit commercial du Canada au compte des denrées a été réduit encore à 174 millions de dollars, soit du tiers environ de ce qu'il était pour la période correspondante de 1957.

Le commerce extérieur est essentiel au Canada. Un Canadien sur cinq tire sa subsistance du commerce international et les Canadiens en général comptent plus sur le commerce d'exportation que les gens de toute autre nation industrialisée. En réalité, il ne saurait y avoir de prospérité au Canada

sans un haut niveau d'exportations et l'expansion nationale ne saurait se maintenir sans l'expansion du commerce plurilatéral.

Au cours des ans, les périodes de prospérité ont correspondu à un commerce d'exportation intense. A une époque, les produits de l'agriculture et de la pêche étaient d'une extrême importance et la prospérité du Canada suivait de près la demande de nos produits alimentaires outre-mer. L'exportation des vivres est toujours très importante, mais l'industrialisation et la découverte de nouvelles ressources ont fait surgir bien de nouveaux produits d'exportation. Nos produits forestiers viennent aujourd'hui en tête et représentent le tiers de notre commerce d'exportation. Viennent ensuite, les minéraux, les métaux et les matières chimiques en vrac qui comptent pour près des deux cinquièmes de nos ventes à l'étranger; les produits de l'agriculture et de la pêche représentent le cinquième de l'ensemble de nos exportations. Voici quelles ont été nos principales exportations, par ordre d'importance, en 1957: papier-journal, 715 millions de dollars; blé, 380 millions de dollars; pâte de bois, 292 millions de dollars; madriers et planches, 282 millions de dollars; nickel et dérivés, 248 millions de dollars; aluminium et dérivés, 230 millions de dollars; cuivre et dérivés, 169 millions de dollars; minerai de fer, 152 millions de dollars; pétrole brut, 141 millions de dollars; poisson et produits du poisson, 130 millions de dollars.

Avec l'aide de nos délégués commerciaux et d'autres hauts fonctionnaires, les exportateurs canadiens recherchent constamment de nouveaux marchés pour les articles d'exportation courants, ou de nouveaux débouchés pour de nouveaux produits. Étant donné la concurrence actuelle qui règne sur le marché mondial, nous devons profiter de toutes les occasions possibles pour augmenter nos ventes et, en général, les exportateurs canadiens font face à leur grande responsabilité avec énergie et imagination. Un plus grand nombre d'entre eux voyagent à l'étranger pour prendre contact avec leurs clients éventuels, et entretiennent personnellement ces liens commerciaux. L'année passée, nos délégués commerciaux ont reçu la visite de 4,000 hommes d'affaires canadiens et ces visites, à elles seules, ont donné lieu à de nouvelles exportations représentant plusieurs millions de dollars.

Nous avons encouragé les exportations de produits entièrement fabriqués au Canada et la transformation de plus de matières premières ici même dans le pays. L'an dernier, la valeur des exportations de machines et d'autres produits hautement usinés a dépassé un demi-milliard de dollars, et ce chiffre ne